

# L'Echo de Saint-Justin

Vol. XIII, No. 16

Saint-Justin, 15 février 1934.

Rédigé en collaboration.

## ANNIVERSAIRES DE L'ANNEE 1934

L'année 1934 marque certains anniversaires que nous croyons rappeler aux lecteurs. C'est d'abord le quatrième centenaire de la découverte du Canada, par Jacques-Cartier.

Le 4 juillet 1634, c'est la fondation des Trois-Rivières par M. de la Violette, sur les ordres de Samuel de Champlain. Obtention par Robert Giffard de la première seigneurie canadienne (Beauport).

1644 — Fondation de l'Hôtel-Dieu, de Montréal, par Jeanne-Mance.

1654. — Prise de l'Acadie par les Anglais.

1664. — Création de la compagnie des Indes Occidentales.

1674. — Québec est érigé en évêché.

1684. — Expédition malheureuse du Gouverneur de La Barre, contre les Iroquois. C'est en cette année que se fit l'érection du Chapitre de Québec.

1694 — Fondation de l'Hôpital-Général de Montréal, par M. Charron de la Barre.

1704 — Hertel de Rouville détruit les établissements anglais de Deerfield et de Haverhill.

1724 — Massacre du Père Rasle, par les anglais.

1734 — Jean-Baptiste La Vérendrye, construisit le fort Maurepas, près de Winnipeg. C'est aussi en cette année que se fit l'inauguration de la route Québec-Montréal, longeant le côté nord du fleuve St-Laurent.

1744 — Publication à Paris de l'Histoire et Description générale de la Nouvelle France, par le père Charlevoix, Jésuite.

1754 — Assassinat de Jumonville, près du fort Necessité.

1764 — Fondation de la "Gazette de Québec" publiée en français et en anglais, le 21 juin.

1774 — Acte de Québec. Naissance de Denis-Benjamin Viger.

1784 — Naissance de Jacques Labrie, premier auteur d'une Histoire du Canada.

1794 — 19 novembre, Traité entre la Grande-Bretagne et Etats-Unis (négocié par Jay).

1814 — Le Traité de Gand met fin à la guerre. Naissance de Georges-Etienne Cartier.

1824 — Fondation du collège de Ste-Thérèse. Fondation de la Société Historique de Québec. Naissance de Antoine Gérin-Lajoie, à Yamachiche.

1834 — Fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, par Ludger Duvernay. Naissance de Hector Fabre. Les Canadiens résument leurs griefs contre l'Angleterre dans les 92 résolutions. Naissance de Ernest Gagnon, littérateur, musicien. Incorporation de la ville de Cornwall.

1844 — Naissance de Joseph Marmette, littérateur. Naissance de Henri-Edouard Faucher de St-Maurice, homme de let-

tres. Erection de la province ecclésiastique de Québec. La capitale est transférée de Kingston à Montréal.

1854 — Incendie du Parlement de Québec. Traité de réciprocité avec les Etats-Unis. Abolition de la tenure seigneuriale. Inauguration de l'Université Laval.

1864 — Conférence en vue de la confédération de l'Amérique Britannique du Nord, le 1er de septembre, à Charlottetown. Les 10 au 29 octobre, à Québec. Mort de l'honorable Joseph-Edouard Turcotte. Mort de Sir Louis-Hippolyte Lafontaine.

1874 — Mort de Etienne Parent. 200ième anniversaire de l'érection du diocèse de Québec.

1884 — 24 mai, Sir Charles Tupper nommé Haut Commissaire à Londres.

1894 — Mort de Jean-Charles Taché. Mort de Mgr Antoine Taché. Mort de Honoré Mercier. Mort de Sir John Thompson au château de Windsor.

1904 — Grand incendie à Toronto. Erection du diocèse de Joliette Incorporation d'Edmonton. Mort de l'abbé Henri-Raymond Casgrain et de Alfred Garneau.

1914 — Déclaration de la guerre avec l'Allemagne. Mort de Lord Strathcona. Le 16 octobre, le premier contingent canadien débarqué à Plymouth, Angleterre.

1924 — Mort de l'honorable Louis-Philippe Brodeur. Mort de Albert Lozeau et de Laure Conan.

### QUAESITOR.

## Notre Belle Province

La saison du carnaval.

C'est pendant la saison du carnaval qu'il est particulièrement intéressant de visiter le Canada-français.

Dans presque toutes les villes, les organisations sportives mettent en marche l'exécution d'un programme sportif fort élaboré.

Les clubs de hockey sont à leur meilleur et la course au championnat se dessine plus nettement et fouette l'ambition des joueurs. Le public supporte avec plus de vigueur, plus d'enthousiasme encore, les élus de son choix.

Les clubs de raquette multiplient leurs démonstrations extérieures et les courses succèdent aux parades, aux promenades aux flambeaux, aux excursions avec drapeaux et corps de clairons.

Les différents costumes sont jolis et d'un effet réussi. Le public aime voir défiler nos raquetteurs, gais lurons et bons enfants, entendre leurs refrains joyeux.

Les amateurs de ski ont également leurs admirateurs, qu'ils fassent le saut périlleux, toujours gracieux, ou que les skieurs, en pelotons, dévalent des flancs d'une colline ou sortent subitement d'un grand bois de pins vert sombre pour teinter la neige

blanche des couleurs brunes ou vives de leurs costumes.

Nos patinoires sont couvertes de patineurs qui se balancent mollement, courent ou virevoltent suivant l'heure ou le programme tracé.

Sur nos rivières, les courses de chevaux attirent toujours un nombre considérable d'amateurs ou de parieurs, partisans indéfectibles de tel ou tel cheval local de certaine capacité de vitesse.

Le "tramping", le "camping" ont leurs amateurs qui préfèrent ce genre de sport à tous les autres.

Et le curling donc et ces balayeurs enragés qui supportent la position convoitée près du but et calculent les points par anticipation.

Les courses d'attelage de chiens esquimaux, les courses d'endurance en raquette, en ski, ou en patin, tous les sports se pratiquent dans notre province pendant la période du carnaval et c'est très agréable d'y prendre part tout au moins comme spectateurs.

Les touristes doivent se faire un devoir de participer aux fêtes nombreuses et variées que le carnaval fait naître chaque hiver. Elles sont récréatives et réconfortantes.

Que les touristes assistent aux fêtes du Carnaval soit à Montréal, soit à Québec, ou ailleurs, ils sont certains de s'amuser assurément.

## LE BILL CAHAN

Vous trouverez plus bas une lettre de L'Activité Nationale adressée à tous nos députés canadiens-français, en rapport avec le bill Cahan. Nous publions in-extenso cette lettre pour laquelle nous remercions cordialement et félicitons le secrétaire de L'Activité Nationale M. Stanislas Bégin.

Monsieur le député,

Le bill Cahan ayant pour objet la création d'un bureau de traduction présenté à la Chambre des Communes, soulève des objections qui ont déjà dû vous être communiquées.

1er Le service de la traduction revêt au parlement un caractère particulier qui en rend la centralisation défavorable. Cette centralisation empêcherait les traducteurs de se spécialiser comme ils le font maintenant dans chacun des départements auxquels ils sont attachés. Il est évident qu'un bon traducteur dans le département des Mines pourrait être médiocre dans celui de l'Agriculture ou de la Marine et des Pêcheries. Son travail de traducteur serait forcément plus lent et de moindre qualité.

2e Il y a tellement de mots techniques à traduire qu'un traducteur non spécialisé ne peut s'acquitter convenablement d'un tel travail qui serait distribué au hasard des traducteurs officiels. Un journal de Montréal dit avec raison: "Mais nul pensée d'économie

## TRAGIQUE ACCIDENT DE TRAVERSE A NIVEAU A BERTHIER

MME ARISTIDE MAGNAN DE BERTHIER EST TUEE INSTANTANEMENT PAR UN TRAIN DU PACIFIQUE CANADIEN.

Mme Aristide Magnan, née Berthine Guilbault a été blessée mortellement, samedi le 10 février, quand un train du Canadien Pacifique a frappé la voiture dans laquelle elle se trouvait à la traverse à niveau sud de Berthier-Jonction. La mort, causée par une fracture du crâne d'après le rapport médical, a été instantanée.

### L'Accident

Ce triste accident qui a jeté le deuil parmi la population de Berthier est survenu comme nous le disons plus haut, le 10 février, vers onze heures de l'avant midi alors que le local de Québec étant en retard de quelques minutes se dirigeait vers Montréal.

Mme Magnan, contrairement à certains compte-rendus donnés était seule dans sa voiture. Ayant été avertie de la venue du train par M. D. Piette qui la précédait. Mme Magnan arrêta son cheval qui apeuré probablement par les cris stridents de la sirène, prit le mors aux dents pour aller se jeter juste en avant de la locomotive. La voiture fut pulvérisée et son occupante, lancée sur un poteau à plusieurs pieds de distance, s'infligea des blessures qui déterminèrent la mort. Le train s'arrêta et on fit mander du secours immédiatement. Le Dr Paul Gervais appelé sur les lieux ne put que constater

ne justifierait un constructeur de mettre en commun, pour tenir tout son monde occupé, la tâche qui relève de différents métiers."

3e Ce sont surtout nos compatriotes qui auront à en souffrir: a) en influence (sur les 91 traducteurs, il y a une vingtaine de chefs ou sous-chefs français, ces derniers deviendront subalternes ou seront renvoyés; les traducteurs aux Communes passeront de 48 à 18) en salaire revenant aux nôtres: le projet de loi explique que les traducteurs touchent \$252,000, on veut économiser \$70,000 sur cette somme.

4. Le bilinguisme diminuera aux Communes: 50 p.c. des documents sont déjà unilingues, ce pourcentage augmentera encore, et d'après ce que l'on peut prévoir, la correspondance de certains services tombera à zéro.

Ce sont là quelques-unes des nombreuses raisons pour lesquelles nous vous demandons de voter contre le bill Cahan. Il s'agit de l'intérêt des nôtres qui doit passer ici avant toute considération de parti.

L'ACTIVITE NATIONALE,  
(Comité de Surveillance).  
Stanislas BEGIN,  
Secrétaire,  
911 rue Beaubien est,

la mort de même tandis M. l'abbé Chs-Edouard Beaudry qui administra les derniers sacrements à la victime. Cette dernière portait sur elle-même une somme de \$210.00 qui fut retrouvée après l'accident.

### L'enquête

L'enquête a eu lieu le 11 février à 7 1/2 p.m. devant le coroner du district, le Dr A. Laurendeau de St-Gabriel de Brandon. Le coroner après avoir entendu les divers témoignages a rendu un verdict de mort accidentelle. Mme Magnan avantageusement connue par toute la paroisse et les environs laisse pour pleurer sa perte, son époux M. Aristide Magnan et une fille adoptive Mlle Soulière. Toute la population sympathise profondément avec M. Magnan.

### LE TIGRE ET LE JESUITE

M. Ernest Gay, conseiller municipal de Paris, conte dans la "Cité" l'anecdote suivante sur Clémenceau et ses voisins Jésuites.

Dans le cabinet de travail du Tigre, au rez-de-chaussée, des branches d'arbre lui obscurcissaient la vue. Un jour, il s'en plaignit à quelqu'un qui lui répondit:

— Pourquoi ne pas demander au voisin d'émonder son arbre?

— Le voisin? Mais c'est une Congrégation, et je n'écrirai jamais pour demander ce service...

— Eh bien moi, j'écrirai...

— Si vous le voulez...

On écrivit. A quelque temps de là, M. Clémenceau fut agréablement surpris de voir clair. Il en manifesta son contentement.

— Que s'est-il donc passé? dit-il.

— J'ai demandé simplement au Père de tailler un peu son arbre, et que cela vous rendrait service...

Au lieu d'émonder l'arbre, il l'a coupé...

— Oh! fit le Tigre, il a exagéré le service sollicité... Avant, je n'avais pas voulu écrire... Maintenant, je veux le remercier moi-même...

Et, prenant sa bonne plume de Tolède, il écrivit:

Mon Père, —

Je ne saurais trop vous remercier du service que vous venez de me rendre et que vous vous avez exagéré. Je vous en suis très reconnaissant...

Mais ne vous offensez pas du titre que je vous donne en vous appelant mon Père, puisque vous venez de me donner le jour!

Le Père répondit:

Mon Fils, —

Que ne ferait-on pas pour le Père la Victoire, qui a sauvé la France! Le service que je vous ai rendu est bien mince et vous l'exagérez...

A votre tour, ne soyez pas surpris du titre que je vous donne en vous appelant mon fils, puisque je viens de vous ouvrir le ciel!

Le Père et le Fils ne manquaient pas d'esprit.

## L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
W.-H. GAGNE,  
Editeur-Propriétaire,  
SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier. Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

### INSOUCIANCE DE NOTRE JEUNESSE.

Notre jeunesse, on peut du moins le constater chez une certaine partie de ses membres, fait montre d'une insouciance qui cadre peut-être avec son âge mais qui n'est pas de mise devant les graves problèmes qui nous affrontent tous et dont la solution n'est pas la seule affaire des personnes plus âgées.

Si ces jeunes, du moins à ce qu'ils préparent, n'ont rien à voir immédiatement aux choses sérieuses, ils peuvent cependant se préparer à prendre un jour la place de ceux sur qui retombent aujourd'hui les lourdes charges de diriger soit dans le domaine public ou privé. Cette préparation demande beaucoup de travail, d'étude et de bonne volonté. Tous doivent s'y entraîner et non pas seulement un petit groupe qui fait sans doute tout son possible mais qui est vite débordé. Y consacre-t-on suffisamment de temps et d'efforts? Assurément non.

Regardez attentivement les jeunes autour de vous et vous remarquerez facilement combien d'entre eux perdent leur temps dans une inactivité totale qui conduit bien souvent au mal d'abord pour tomber ensuite dans le vice. La paresse est la mère de tous les vices dit un proverbe vieux comme le monde et qui est toujours d'une grande actualité.

Nos jeunes ont beaucoup d'heures libres et plus particulièrement ceux que le chômage maintient inactifs. Ne pourraient-ils pas en profiter pour améliorer, compléter, perfectionner leur instruction reçue bien à la hâte parfois sur les bancs de l'école et du collège. La lecture devrait être leur passe-temps favori et cependant combien peu d'entre eux y consacrent un peu de temps. Et parmi ceux qui lisent, combien peu ont le souci d'apporter un soin particulier à leur lecture quand celle-ci n'est pas exclusivement composée de romans à thèse morale douteuse et parfois franchement mauvaise produisant toujours le résultat que l'on sait.

Que d'heures perdues en flâneries inutiles dans les endroits publics, les salles de pool et les restaurants et qui pourraient être employées avantageusement ailleurs et aussi que d'ignorants parmi nos jeunes et comme on se soucie peu d'apprendre ou de perfectionner le peu que l'on sait. Et ainsi la vie se passe dans l'insouciance complète, on perd son temps à flâner ici et là, on reconnaît être des nullités et on semble se maintenir avec un certain plaisir dans ce pitoyable état.

"Scieurs de bois et porteurs d'eau" a dit un jour à l'Assemblée Législative de Québec un député oppositionniste parlant des nôtres et plaignant leur sort. Quel tollé a-t-il sou-

levé et cependant n'avait-il pas un peu raison si on veut bien voir clair.

Il appartient donc à la jeunesse présente de faire les efforts voulus pour bien s'entraîner à occuper un jour les positions supérieures qui nous reviennent de droit et qu'on nous refuse parfois sous prétexte d'incompétence et de manque de préparation.

A.R.

### MASKINONGE PAROISSIALISONS!

Chacun son métier, dit le dicton. Moi, le mien, c'est professeur. J'y suis, à Maskinongé, depuis 2 ans. Mon expérience de 9 ans dans le professorat privé m'oblige de tenter de paroissialiser le cours dans lesquels j'ai la compétence voulue pour mener au succès assez rapidement les élèves travailleurs et encouragés qui me sont confiés.

Par paroissialisation de mes cours, j'entends: "concentration des efforts dans le but d'atteindre un niveau intellectuel et moral supérieur chez nos garçons afin d'en faire des hommes dont l'instruction et l'éducation soient proportionnées à la qualité des terres de Maskinongé et dont les aptitudes, les dispositions, les goûts découverts pendant la scolarité, cultivés consciencieusement d'après une psychotechnique s'adaptant bien aux conditions de vie actuelles, élèvent un garçon qui, pour une raison ou pour une autre, doit ou peut rester dans sa place, à ce degré de perfectionnement qui fait la fierté d'une paroisse."

Savez-vous que rares sont les paroisses où un professeur privé étale un tel projet dans l'intérêt général? Savez-vous que rares sont les professeurs autant ou plus en mesure que moi de pouvoir homogénéiser par une étude constante, progressive et raisonnée de plusieurs auteurs, les différentes matières hétéroclites formant le faisceau de la connaissance?

Vous savez qu'il n'y a pas seulement 5 ou 6 garçons qui, leur 4ème ou 5ème année, ont besoin d'instruction à Maskinongé, surtout avec les avantages possibles d'un professeur capable d'enseigner normalement du "2 et 2" font quatre jusqu'aux problèmes captivants; du simple O sténographique jusqu'à la prise des discours les plus longs, de l'A à Z en passant par la langue des Bossuet, des Shakespeare, des Virgile, des Homère. De plus, la facilité d'expansion transfusée est aussi limpide que les sources minérales que possède la paroisse. C'est ça. C'est mon métier. Je ne me contente pas d'un professorat routinier, je cherche, je découvre, j'innove, j'améliore. Je ne base pas mes recherches pédagogiques en vue de résultats meilleurs et immédiats sur les gros salaires pourvus par des octrois de toutes sortes sachant bien que moins les gouvernements donneront moins les taxes nouvelles seront fréquentes et les déficits exorbitants, je les base sur le travail constant et méthodique. Pour parvenir à une adaptabilité parfaite de mon enseignement, j'ai tenu compte que l'instruction doit précéder la science et que pour ce faire elle doit descendre de la charrette des "cours à longue haleine" qui aident grandement plus d'un à moisir sur les bancs de l'école.

Pourquoi s'évertuer et perdre son temps en des efforts inutiles, à vouloir diriger un enfant vers une position où ses aptitudes, ses goûts en feront un être ordinaire gâchant ainsi un avenir plus enviable ailleurs. Et pourquoi mâter, brider, entraver l'énergie, la personnalité d'un autre qui veut s'élever, en l'obligeant de passer sous les rouleaux du laminé égalisateur jusqu'à sa sortie du moule à hêtre qui n'aura d'autre satisfaction que d'avoir manufacturé et lancé dans un marché déjà encombré un "morceau" de qualité infé-

rieure pour ne pas dire mauvaise.

L'enseignement est mon commerce, si vous voulez. Comme le marchand, j'annonce ma marchandise avec cette différence que la sienne fait l'objet d'une transaction rapide, la mienne repose sur l'oeuvre du temps. Il s'agit de savoir la peinture du pied pour que le marchand vous enveloppe une paire de souliers. Dans le domaine de l'instruction il faut aussi savoir le "point" du pied qui doit entrer dans le soulier de la position qu'on aimerait ou qui nous est offerte. Si le pied est trop petit, trop étroit, il balotte, il s'enlise dans les glaises de la difficulté et on le perd. Nu-pied, on va augmenter d'un le nombre des bat-pavé chez qui tout est sottise ou folie, rêve ou chimère qui dépasse le cycle de sa compréhension spontanée. Ceci m'amène à dire qu'avant que l'enfant s'embarque dans le voyage du gagne-pain, il doit être préparé. La qualité de préparation qu'offrent mes cours est à la qualité du succès que cherche tout homme, ce que la qualité de l'étoffe apporte à la qualité de l'habit.

Et tout père qui néglige, basant son refus sur des causes physiques ou financières, de donner à son fils des armes offensives et défensives nécessaires dans le combat de la vie, devient coupable d' inanition intellectuelle à l'endroit de son garçon comme il le serait au point de vue légal s'il lui refusait le boire et le manger.

Prof. DESCHESNES.

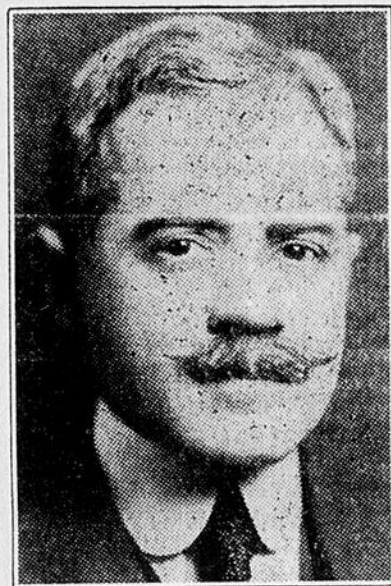
### ST-BARTHELEMY

Le 24 janvier fut béni le mariage de M. Edouard Bélaïr, fils de Louis Bélaïr à Mlle Aline Rinfret, fille de Louis Rinfret. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Héneault, vicaire. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant. Après la cérémonie, le vin fut servi chez le père de la mariée, M. Louis Rinfret. Etaient présents: M. et Mme Edouard Bélaïr, les nouveaux époux, M. et Mme Louis Rinfret, M. et Mme Louis Bélaïr, M. et Mme Jos Plante, M. et Mme Onias Plante, M. et Mme Napoléon Pratte, M. et Mme F.-X. Gravel, M. et Mme Victor Bélaïr, M. et Mme Wilfrid Doucet, Louis-Philippe Bélaïr, Mlle Irène Rinfret, Maurice Gagnon, Germaine Rinfret, Justin Gagnon, Emile Rinfret, Bernadette Dufresne, Florent Rinfret, Monique Bélaïr, Doria et Yvon Rinfret, Bernard Bélaïr, Blanche Plante, Françoise Bélaïr, Lucius Gravel, Ursule Gravel, Charles-Omer Doucet, Antonio Dufresne, Gertrude Plante, Léo Doucet, Georges Doucet, Léonard Bélaïr.

Après la réception, les époux partirent pour un voyage de noces et à leur retour, il y eut réception chez M. et Mme Louis Bélaïr. Prirent part à cette agréable soirée: M. et Mme Edouard Bélaïr, M. et Mme Louis Bélaïr, M. et Mme Louis Rinfret, Mlles Monique, Jeanne, Françoise et Bernard Bélaïr, M. et Mme Louis-Philippe Bélaïr, MM. et

Mmes Napoléon Bélaïr, Gédéon Bélaïr, Charles Lebeau, Mme Ernest Bélaïr, de St-Barthélemy, Mme Antonio Bélaïr et Georgette Bélaïr, de Louiseville, M. et Mme F.-X. Gravel, de Maskinongé, M. et Mme Omer Plante, de St-Justin, M. et Mme Victor Bélaïr, M. et Mme Hervé Bélaïr, M. et Mme Jos Massé, M. et Mme Lucien Massé, Mlle Germaine Rinfret, Mlle Constance, Rosario et Léonard Bélaïr, Clément, Paul-Emile, Bélangère et Véronique Bélaïr, Mlles Adèle, Lawrence et Ursule Lebeau, MM. Germain, Raymond et Justin Lebeau, Mlles Claire et Fernande Bélaïr, Mlle Germaine, Aristide et Laurent Sylvestre, M. Lorenzo Landry, de Laprairie, Lucius et Ursule Gravel, Antonio Dufresne, M. et Mme Edouard Laurendeau, Mlle Blanche Plante, Albert Bastien, de St-Justin, Mlle Jeannine et Gérard Bélaïr, de St-Barthélemy. Tous se retirèrent à une heure avancée, en apportant les meilleurs souvenirs de cette agréable soirée. Les heureux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. — Que nos meilleurs voeux les accompagnent.

### Nommé Commissaire-Censeur



M. J.-Edouard Labelle, C. R., Révisseur des Chemins de Fer Nationaux, nommé membre du Bureau des Commissaires-Censeurs de la Banque Provinciale du Canada lors de l'Assemblée Annuelle des Actionnaires.

### CONSEILS

#### Tannage des peaux

Voici deux procédés pour préparer les peaux sans employer d'alun: 1er la peau fraîche est tendue et clouée par ses bords sur une planche, la chair en dehors; y appliquer à froid et à la brosse une légère couche de bichromate de potasse, 1 once; eau, 1 pinte. Avant que l'enduit ne soit tout à fait sec, on le recouvre d'une couche de glycérine; 24 heures après la peau est prête; 2e remplacer le bichromate par une forte décoction de

### Dr Raymond Lamarche

Ex-interne des hôpitaux de Montréal New-York &amp; Boston.

Traitements spéciaux à l'électricité.

SPECIALITE: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, P. Q.

Téléphone 117.

### G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

suma, on lave, on fait sécher. Recommencer deux ou trois fois.

### Extinction de voix

Batter ensemble un blanc d'oeuf, le jus d'un citron, deux cuillerées à soupe de sucre en poudre et cinq ou six gouttes de teinture d'iode. Prenez une cuillerée à soupe de ce mélange, toutes les heures.

### Soins des mains

Pour adoucir les mains abimées, prenez 6 cuillerées de glycérine, un jaune d'oeuf et 2 gouttes d'acide phénique; battez et mélangez bien le tout pour en faire une mixture que vous appliquerez le soir.

Nous sommes ouverts pour acheter vos

## OEUFs

(et les payons le plus haut prix du marché.

**P. POULIN & CIE.,**

39, Marché Bonsecours, Montréal, P. Q.

## JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

### SOUVENIRS MORTUAIRES



Vos Parents et Amis penseront à

VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisies ainsi que nos prix.

L'Echo de Saint-Justin,  
ST-JUSTIN, P. Q.



**MAURICE LAURENT**  
BIJOUTIER

Bel assortiment de Montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

## J.-Ernest Gagné,

SAINT-JUSTIN, P. Q.

AGENT DE LA MAISON

**P.-T. Legaré, Limitée, Québec**

La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde.

Conditions pour convenir aux clients.

# LA VIE SPORTIVE

## J.-P. Ferland gagne le marathon de St-Cuthbert

Temps 1 hr. 15 m.

Le marathon de St-Cuthbert organisé par M. Anatole Mirault de l'hôtel Régat a remporté un franc succès, samedi le 10 février. A M. J.-P. Ferland de St-Norbert revient l'honneur d'avoir brûlé cette étape de 10 milles dans le plus court espace de temps, soit 1 heure et quinze minutes.

Les autres coureurs se sont classés comme suit:

- 2e A. Gagnon . . . 1 h. 17 m St-Edmond.
- 3e R. Dénomée, . . . 1 h. 21 St-Cuthbert
- 4e L. Carpentier . . . 1 h. 23 Berthierville
- 5e B. Tranchemontagne 1 h. 40 St-Viateur
- 6e R. Coulombe . . . 1 h. 44 Berthierville
- 7e E. Desmaras . . . 1 h. 50 St-Viateur
- 8e M. Filot, . . . 1 h. 59 Berthierville

Une foule considérable a vu nos jeunes athlètes à l'oeuvre. Après la course, il y eut soirée de folklore à l'hôtel Régat, distribution des prix, etc.

Mlle Mona Désilets de Joliette a été couronnée reine du marathon.

### LOUISEVILLE

Dimanche, le 5 février, au Collège de Louiseville, une très rude partie de hockey a été jouée entre les Club St-Louis et A.T.C., aussi de Louiseville. Après 10 minutes de jeu supplémentaire, les deux clubs sont restés avec le score de 4 à 4 et non pas de 5 à 4 comme le dit le gérant du club St-Louis, dans le journal "La Patrie". J'ai aussi remarqué que Frère Léonard n'était pas sur l'alignement; c'est très malheureux, parce qu'il mérite beaucoup de félicitations et aussi de figurer sur son club; il était aussi assister de M. Walker, de l'Université McGill, de Montréal. Et puis les autres joueurs invités n'ont pas arrivé assez tôt pour la partie; c'est très malheureux, parce qu'ils auraient peut-être faits le 5ième point qu'ils pensent avoir faits.

Le Club A.T.C. avait seulement 7 joueurs dont un fut blessé dans la première période et le club a continué le jeu durant le reste de la partie avec six joueurs.

Tant qu'aux "Sympathies", je prierais le gérant du Club St-Louis, de ménager ce mot, qui n'est pas de circonstance pour cette partie.

J'invite très cordialement le club St-Louis du Collège de Louiseville, sur notre terrain, avec ses mêmes Bons hommes quand cela leur fera plaisir, pour le montant qu'ils décideront et qu'il n'oublie pas Frère Léonard, qui est l'Etoile de son club et qui mérite d'être sur l'alignement et de suivre son club.

Nos meilleurs souhaits,  
J.-E. NAUD,  
Gérant A. T. C.  
Associated Textiles Co., of Canada,  
Louiseville, Qué.

### MASKINONGE

ON DIT qu'on ne dit pas grand chose. Disons quelque chose, alors.

ON DIT que le beau temps de ces derniers jours va réchauffer l'enthousiasme sportif.

ON DIT qu'il y a de jolies filles à Saint-Barnabé à en juger par l'auteur des "On dit".

ON DIT qu'il y en a par chez nous, aussi. Auront-elles besoin de "prince Inconnu" pour les défendre des adulations mysogynes d'un "on-ditfacteur" intumescent.

ON DIT que l'esprit qu'on veut avoir gâte souvent celui qu'on a et que l'esprit seul nous sert souvent à nous faire faire des bêtises et n'a jamais rendu un homme supérieur.

ON DIT que la dyspnée polymorphe du Docteur du SAY l'offusque et qu'au printemps, il va s'acheter un sphymographe.

ON DIT que Saint-Justin a une patinoire qui soupire sous le poids de la neige trop épaisse et que de patinoire elle est devenue "raquetinoire".

ON DIT que le "Maski" se prépare dans l'ombre et que les joueurs locaux comptent sur une plus substantielle rémunération. Tout compte, même les figurants dans une pièce.

ON DIT que l'expérience ne leur fera pas défaut cette année partant du principe que les quadrupèdes ont quatre pattes pour une seule tête.

ON DIT que l'argent des spectateurs va couler dans le village l'été prochain et les émoluments du Maski quand il ira à l'étranger vont couler à Yamachiche. Attention aux blépharites, Docteur.

ON DIT que le gérant du Maski, l'été prochain, sera inamovible, c'est-à-dire qu'on ne pourra le changer, ni lui se changer.

ON DIT que Babe Ruth a été approché par des amateurs pour aider au bâton et passer le reste du temps en vie léger rature.

ON DIT que CRCM a un annonceur français qui "radiodiffuse".

ON DIT que la pluie va être en proportion, l'été prochain, de la neige cette année. Attention! les "champs" de l'étranger qui sont venus manger nos fraises pendant les parties.

ON DIT que St-Barnabé parle souvent de capsules "you know". N'ayez pas peur, ils savent que Maski est inexpugnable. Ils parlent de M. Citron. Ont-ils envie de préparer une limonade pour mieux digérer une défaite, ici, l'été prochain.

ON DIT que les lecteurs de l'Echo sont plus nombreux où l'on dit des on dit. Est-ce vrai, M. Gagné? Vous pourrez, alors, faire savoir à nos gens qu'il y en aura dorénavant, des courts, des longs, des vrais, des faux, des plaisants, des... D plaisants, de ceux-ci, de ceux-là et des autres...

ON DIT que la Mort ne chôme pas et que sa faulx lugubre promène son taillant sur les vies à l'aveugle et sans distinction.

ON DIT que le Temps est un faucheur sombre qui suit le Semeur éternel.

ON DIT que c'est assez.

Cétacées.

### ST-PAULIN

ON DIT que les on dit amusent les gens; en ces temps de crise les amusements gratuits ont bon accueil de la part de chacun et deviennent une nécessité. Les "On dit" sont donc un remède contre la crise... Guerre au sophisme!

ON DIT que le gérant du club de hockey "Champlain" fut très heureux d'aligner l'ami Charles sur son équipe durant le mois de janvier, car, paraît-il, plusieurs défaites tournèrent en victoires, grâce au beau travail de la recrue étoile. Tous, spectatrices comme directeurs étaient dans la joie après chaque partie. Le héros s'attira les félicitations des uns et peut-être les af-

fections des autres. Bravo Charles!

ON DIT que Paul J... l'a beaucoup aimée, qu'il y a mille fois révé, que maintes et maintes fois il l'accrocha à son bras; malheureusement Paul a cassé... Attention! Il s'agit simplement d'une paire de skis. On affirme que Juneau est décidé à "se casser" lui-même, s'il le faut, pour remplacer le ski cassé. Conclusion: celui qui aime doit souvent "se casser".

ON DIT que les directeurs de la General Motors avaient l'intention de faire l'exposition des autos à St-Paulin, en janvier dernier... mais après y avoir trouvé tous les salons remplis, on décida de "plier bagage" et de filer vers Montréal pour rechercher un endroit propice au Salon de l'Auto.

ON DIT que le génie humain vient de "créer" une machine (la Ford humaine) douée de la parole, de la vue et de l'ouïe. Certainement, à tous les coins du pays, les amoureux feront revenir le "bogy" à la mode, pour dissiper ce nouveau genre de "chaperon". C'est une idée!

ON DIT que le coeur des amants est excessivement chaud. Prière à tous les amoureux de se réunir pour réchauffer l'atmosphère et faire "tomber" le froid qui nous accable. L'union fait la force. Suggestion!

ON DIT que la "Belle Dow" a le don d'éveiller la passion de l'amour par sa voix caressante et celle de la soif par son nom très expressif... Attention amants et intempérants!

ON DIT que les femmes par leurs discours et leurs manières d'agir reportent plusieurs naüfs sur les champs de bataille: elles ne parlent en effets que de "bals" et de "poudre".

ON DIT qu'un vent souffle, en ces temps, à St-Paulin: on parle déjà d'organiser le club de balle au camp; souhaitons que le vent redouble ses efforts!

ON DIT que tout en parlant de désarmement en Europe, un autre sujet de conversation "fait fureur" dans notre paroisse: On n'entend que les mots: balles, masques, "boulets", bras d'acier, victoires, etc. Heureusement, c'est en causant de base-ball!

ON DIT que le "Royal" de St-Paulin change son gérant, aussi souvent que la France répudie le Premier Ministre de la République. Rien de surprenant! c'est un club de "royalistes".

Jean Veudéondy.

## Pour passer le temps

Distraction.

Paul a décidé d'aller au cirque, plutôt qu'à l'école. Il appelle sa maîtresse au téléphone et de sa plus grosse voix, lui dit: Mademoiselle, veuillez excuser Paul, cet après-mi-

di, il n'est pas très bien et je crois prudent de le garder à la maison.

— Oui, très bien. Qui est à l'appareil, s'il vous plaît?

— C'est papa...

Il faut savoir attendre.

Que dessines-tu là, Jacques?

— Un chien, papa.

— Mais, où est la queue?

— Encore dans l'encrier, papa.

Fierté légitime.

Le Juge: — Après ce fameux coup de poing qui vous a noirci l'oeil gauche, qu'a fait l'accusé?

— Il m'en donné un troisième, Votre Honneur.

Le Juge: — Comment, un troisième...? vous voulez dire un second?

— Non, non, Votre Honneur, le second, c'est moi qui l'ai donné!

## Bonaparte et Volney

Veut-on saisir sur le vif la pensée religieuse de Bonaparte au complet?

Un curieux témoignage nous permet de reconstituer une scène d'une violence extrême dont le philosophe Volney fut un jour le triste héros. Le Premier Consul l'interpellait au sujet de Pascal. Volney feint de ne pas comprendre et ressasse les pauvretés encyclopédiques. Impatienté. Bonaparte l'interrompt avec humeur et, s'animant:

— Pascal, un grand homme, Monsieur, a dit qu'il y a des raisons que la raison ne connaît pas. J'ajoute, moi, que la raison de tout homme sensé lui enseigne que les raisons de la religion, quoi qu'en disent les idéologues, demeurent immuables, puisqu'elles sont, ces raisons, la

souffrance, la maladie et la mort.

Seule la religion console; Seule, la religion éclaire et explique la vie et la mort; elle est le seul fondement de la vertu, la proscrire est une impossibilité mathématique.

Volney est un peu déconcerté par cette éloquente "manière de conduire un raisonnement à l'assaut".

— Je veux, reprend Bonaparte, rétablir le culte, rendre aux catholiques leurs églises confisquées, assurer aux prêtres un traitement convenable.

Et le philosophe de se récrier: rétablir la liberté des cultes, en laissant à chacun d'eux le soin de pourvoir à l'entretien de ses ministres, lui paraît bien suffisant.

— Mais la France me demande l'un et l'autre!

— Hé! Monsieur le Premier Consul, si la France vous demandait les Bourbons, les lui accorderiez-vous?

Bonaparte bondit de colère, renverse son siège et, arpentant le salon avec fureur, s'empare en invectives contre les philosophes, "ces fauteurs de discordes, ces idéologues pervers, ces faux amis du peuple, ces malfaiteurs de la pensée". Et, arrivant d'un bond sur Volney, il lui crie en plein visage:

— Oui, malfaiteur!

L'autre, suant de peur, s'affaisse sur le tapis. Bonaparte le fait relever et reconduire à sa voiture, félicitant l'insolent de cette vapeur opportune qui lui a permis de ne pas faire plus ample connaissance avec sa botte de général.

Rudesse à part, on a là en raccourci, toutes les raisons du Concordat.

Victor GIRAUD.

Quelle meilleure PREUVE de QUALITÉ ?



En toute sincérité, nous croyons qu'il n'existe pas de meilleur gin geneva que le Melchers CROIX D'OR.

Il est fait de grains de choix; l'âge en est attesté par le Gouvernement Fédéral; et l'art et l'expérience du manufacturier garantissent une qualité uniformément excellente. Le fait indiscutable est que les Canadiens le préfèrent de beaucoup à tout autre gin.

Le GIN CANADIEN Authentique GENEVA

MELCHERS

CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898

Distilleries: Berthierville, Qué.

Bureau-Chef: Montréal, Qué.

CIGARES WHITE OWL

5¢



IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

# NOS COURRIERS

## Maskinongé

Le soir du 10 février il y avait réunion de parents et d'amis chez M. et Mme J.-N. Croisetière, rue de l'église, pour une partie de whist. Il y eut aussi piano et chant. Etaient présents: M. et Mme J.-N. Croisetière, M. et Mme J.-C. Gervais, et leur fils Marcel, M. et Mme Adélaïde Foucault, Mmes J.-O. Croisetière, J. Rainville, Flavien Rinfret, Ed. Bellemare, Mlles Germaine Croisetière, Julia Rainville, Jeannette Gervais, MM. Raoul Croisetière, Roméo Croisetière, Dominique Carufel, Isidore Gravel, de Maskinongé, M. et Mme Johnny Guilbert, M. Antoine Croisetière, Mlle M. Robichaud et M. P. Beaudet, de Louiseville; M. Maurice Gauthier, des T.-Rivières. La plus franche gaieté régna toute la soirée et ce n'est que très tard que l'on songea à se séparer emportant le plus agréable souvenir de cette joyeuse réunion.

M. et Mme Arthur Bélair, des T.-Rivières ont passé la fin de semaine chez Mme et Mlle Bélair.

Mlle M.-Rose de Carufel, de retour d'un voyage de trois semaines aux Trois-Rivières.

Mme H. Branchaud, Mlle Angéline Landry ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières.

M. et Mme Alphonse Baril, de Ste-Ursule, étaient chez M. et Mme Arthur Livernoche dimanche dernier.

M. et Mme Napoléon Pratte sont allés à Louiseville ces jours derniers.

**DECES.** — Le 9 février, Thérèse Croisetière, enfant de Rosarien Croisetière et de Eliana Drainville, à l'âge de neuf mois.

Le 9 février, Hormidas Valois, décédé subitement, à l'âge de 66 ans.

Le 10 février, Hormidas Béland, décédé subitement.

Le 10 février, Roger Trempe, fils de M. et Mme Denis Trempe, à l'âge de 14 ans.

Le 12, Mme Elmira Bastien, épouse de Joseph Trudel, à l'âge de 63 ans, après une longue maladie.

**Baptêmes.** — Le 1er février, Marie-Pierrette-Jacqueline, enfant de Azarias Gagnon et de Léona Gagnon. Parrain et marraine: Raphael Paquet et Alzéma Gagnon.

Le 5 février, Joseph-Alphonse-Raymond, enfant de Léonidas Garand et Yvonne Lacombe. Parrain: Alphonse Garand; marraine: Donald Turner.

Le 5 février, Joseph, Bruno, Léonard, enfant de Léonidas Garand et de Yvonne Lacombe. Parrain: Léonard Beaugard; marraine: Alice Garand.

Le 6, Joseph, Jean, Jules, enfant de Félicien Letendre et de Marie-Ange Déziel. Parrain: Joseph Letendre; marraine: Sara Bastien, son épouse, grands-parents de l'enfant.

Le 9, Joseph, Alphonse, Marcel, enfant d'Angelbert Doyon et M.-Laure Vincent. Parrain: Alphonse Doyon; marraine: Cécile St-Cyr.

## St-Barthélemi

Salle paroissiale

Au prône dimanche, monsieur le curé a donné le résultat du euchre du 8, au Couvent, au bénéfice de la salle paroissiale, et s'est déclaré enchanté du succès obtenu. Il n'a pas ménagé ses remerciements aux organisateurs, aux donateurs de prix et aux assistants.

Il est certain que ceux qui ont fait le léger déboursé, pour assister à cette partie de cartes, n'ont pas regretté leur soirée. Parfaite organisation, franche cordialité, entrain maintenu jusqu'à une heure avancée, le tout est une preuve de plus que la bonne entente et l'esprit de famille vont toujours grandissant dans notre paroisse.

### JACISTES

Lundi soir, le 12 février, avait lieu dans la salle paroissiale, une grande réunion organisée par les jacistes, sous la présidence de Monsieur Marius Savoie. Pour la circonstance, on avait invité les élèves de l'École d'Agriculture, les dames des membres de l'U.C.C. ainsi que les institutrices. On lira plus bas l'intéressant programme exposé aux auditeurs. On ne peut que trop féliciter les organisateurs de cette soirée d'études, qui ne manquera pas de laisser de profondes traces dans l'esprit des auditeurs.

### Programme:

Le jeune président régional des jacistes a bien fait les choses. Après avoir remercié les nombreux auditeurs, il souhaita la bienvenue à MM. les agronomes Ant. Charbonneau et G.-E. Foucher, de leur dévouement inlassable à la cause des jeunes et de leur grand désir de les faire bénéficier des nombreux avantages que le Département de l'agriculture leur offre. A M. Paul Roy, ingénieur de projections du gouvernement, il présente ses félicitations au nom de tous.

Voici les titres des intéressantes pellicules qui ont passé sur l'écran:

- 10—L'Élevage du poussin;
- 20—Sélection des poules pondeuses;
- 30—Film récréatif;
- 40—Le contrôle laitier;
- 50—La puissance du lait pur;
- 60—Film récréatif;
- 70—La mise en conserve.

La soirée s'est terminée à 10.30 heures.

\* \* \*

### U. C. C.

Mardi soir les membres de l'U.C.C. eurent l'avantage d'applaudir les pellicules exposées aux jacistes et se sont déclarés enchantés du gros côté pratique de ces démonstrations. Il y eut même quelques numéros ajoutés au programme précédent ce dont nos hommes ne furent pas mécontents. Monsieur le président, Art. Valois, a présenté ses remerciements, au nom de l'Union.

\* \* \*

### Baptêmes.

Le 11 février, Marie-Eulalie-Gertrude-Marcelle, enfant de M. et Mme Chs Laurendeau. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Bérard.

— Le 12 février, Marie-Claire-Solange, enfant de M. et Mme Hervé Bérard. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Dumontier.

\* \* \*

### ON DIT QUE...

ON DIT qu'il y en a qui ont moins d'ardeur pour "débiter le mouvement d'union chez nos cultivateurs.

ON DIT qu'il y en a qui rient "jaune" de constater le succès de nos sociétés agricoles...

ON DIT même plus: c'est qu'en certaines familles le jaciste est obligé de défendre respectueusement ses opinions devant son père.

ON DIT que c'est gênant pour un conseiller de voter pour faire payer des licences aux marchands, quand on fait presque tout venir chez Eaton...

ON DIT que les jacistes ont hâte de recevoir le résultat de leurs examens de dimanche...

## Louiseville

Le samedi, le 10 février eut lieu à l'Hôtel Lafleur, un banquet à l'occasion de l'inauguration des salles du Club Jacques Cartier.

Assistaient à ce banquet: table d'honneur: Président du Club Jacques-Cartier, M. Jos Therrien, Rév. Donat Baril, curé de Louiseville, Rév. Paul de Carufel et Rév. Lafontaine, vicaires de Louiseville; M. J.-A. Barrette, député au fédéral; M. Ls-Jos. Thisdel, député au provincial; Martin Chs-Ed. Maire de la ville de Louiseville; Lesage Albéric, vice-président du Club J.-Cartier; MM. les directeurs du Club A. Millette, A. Beaulieu, et Guillemette, Ls Geo. Fleury, secrétaire J.-Théo. Chevalier. — MM. les échevins de la Ville de Louiseville, P.-A. Milot, pro-maire, Omer Rinfret, Pierre Boisvert et Miville Lesage, secrétaire de la ville de Louiseville; Vanasse Paul, avocat, Emile Ferron, Dr R. Trudel, dentiste, Hector Béland, W. Laliberté, Paul DesRosières, Albino Perrens, R. Riegert, Ad. Loranger, J.-A. Guin, J. Guivremont, E. Hamel, W. Lambert, Eddy Allard, Emile Héroux, Olivier Desjardins, Ovide Blais, B. Beaulieu, Alf. Lambert, P. Boucher, Paul Stark, Ant. Béland, Geo. Marion, A. Victorienno, A. Izzo, E. Fréchette, Z. Hébert, M. Bellemare, Chs-Art. Milot, P.-E. Livernoche, Léo Auger, Phil. Lambert, G. Bellemare, Al. Auger, Sam. Greenberg, E. Blais, R. Gendron, A. Gagnon, L. Ringuette, L. Millette, S. Rondeau, W. Noel, H. Hubert, M. Baribeau, H. Frizon, Al. Laurent, V. Mineau et autres.

Le silence fut observé et le Rév. Baril récita le Benedicite et tous devorèrent avec un appétit très enviable les délicieux mets préparés pour la circonstance par l'Hôtelier Hôtel Lafleur. Après le souper eut lieu le discours de M. Jos Therrien, président du Club. Voici:

Vous pardonnerez sans doute, à un président de Club ouvrier... ouvrier lui-même, de ne pouvoir improviser un grand discours. Mais qu'il lui soit permis au moins de vous dire tout le plaisir et toute la fertilité que les membres du Club Jacques Cartier ont éprouvé lorsque vous avez accepté à leur humble invitation.

Bienvenue et merci à tous ceux qui reconnaissant les obscurs mérites des ouvriers ont bien voulu ce soir les honorer de leur présence à ce banquet d'inauguration.

Ce banquet auquel participèrent de dignes représentants de l'autorité tant ecclésiastique que civile fera disparaître je l'espère les doutes qui ont pu naître sur le but que poursuit notre association. Dès ce soir je suis positif que toute la population de Louiseville comprendra que le Club Jacques Cartier, à peine au monde et déjà fort de 300 partisans, l'unique but est de procurer à ses membres un lieu de récréation honnête, un endroit où les ouvriers peuvent mieux se connaître, se rencontrer, s'aimer et s'entraider, un poste où ils peuvent et pourront discuter et étudier les questions qui les intéressent. Il est bien compris que le tout est et sera à base des saines doctrines chrétiennes, de respecter l'autorité établie, l'ordre et le culte spécial pour ce que nous avons de plus cher, nos belles traditions canadiennes.

Santé du Pape, proposée par le Rév. Paul de Carufel. M. l'abbé en des termes très choisis rappela l'autorité du Pape dans le monde entier, le soutien qu'il apporte dans toutes les classes de la société.

Réponse. — Rév. Donat Baril, avec des termes appropriés parla de la fraternité du Pape avec nous et l'encyclique en faveur des ouvriers. Donna des conseils appropriés aux membres du Club, les bienfaits salutaires qu'il procure, bien commun pour le bien général et termina par

le rattachement des autorités supérieures avec le pape.

Santé du pays et du Roi, par M. J.-A. Barrette, qui sut reconnaître le pape comme le premier et le plus grand empereur du monde entier, fit remarquer que vu la prospérité de notre ville et le nombre toujours croissant de notre population, le besoin était urgent pour la jeune génération qui pousse de se grouper pour le plus grand bien de notre pays entre avancement des membres, et la charité chrétienne. Il termine par sa contribution de toutes ses forces pour le succès du club et se charge de la distribution gratuite de revue technique, intellectuelle à l'usage du Club.

Santé de la Province: — M. Ls-Jos Thisdel expliqua que la province de Québec au point de vue de son état financier était en meilleure situation que toutes les autres provinces, conseilla de marcher la main dans la main, s'entraider, s'unir, coopérer pour le succès de tous.

Santé de la ville: par M. P.-A. Milot, pro-maire, qui félicita les fondateurs de ce Club de la bonne idée qu'ils avaient eue en se groupant ainsi, pour mieux se connaître, s'aimer, s'entraider.

Réponse: M. Chs-Ed. Martin, maire de la Ville de Louiseville, fit en quelques mots un court résumé des activités de notre ville et de la prospérité qui y règne. L'aide de uns envers les autres pour coopérer avec nos industries pour la prospérité de notre ville.

Santé de l'Associated Textiles, par M. P.-A. Guin, contre-maître à cette industrie, relate en quelques mots les débuts de son métier, misères à traverser; avec du travail, patience on vient à bout de tout.

Réponse: — M. A. Reigert, surintendant à l'industrie, remercie de l'honneur qu'on lui fait et dit que le seul moyen de succès est la coopération et la paix.

Santé du Club, par M. Jos Therrien, président.

### O CANADA.

Dimanche prochain, aura lieu à la salle paroissiale, un thé-causerie, par Mlle Hélène Grenier, de Montréal.

Le club de bridge des Demoiselles s'est réuni chez Mlle Jeanne Turgeon, mercredi après-midi; Des prix furent gagnés par Mlles Marcelle Coutu, Françoise Lafleur et Yvonne Béland. Le prix de présence fut gagné par Mlle Lucienne Caron de Montréal. Un goûter fut servi.

Trois jeunes filles nous ont quitté lundi dernier pour aller se faire religieuses: Mlles Yvette Lesage, fille d'Edouard Lesage, E. Guimond, fille de Wallace Guimond, qui sont entrées au Noviciat des SS. de l'As-

somption de Nicolet; Mlle Colombe Lesage, fille de M. Hector Lesage, entrée chez les SS. Grises à Montréal.

M. et Mme Chs. Eaton ont donné un bridge dimanche soir. Etaient présents: M. et Mme J.-E. Turgeon, M. et Mme Jos Giguère, M. le notaire et Mme J.-A. Coutu, Mme Clovis Caron, Mlles Yvonne Béland, Antoinette et Marcelle Coutu, Fernande Giguère, MM. Hector Béland, Maurice Coutu. Les prix furent gagnés par Mme J.-A. Coutu et Mlle Yvonne Béland. Un délicieux réveillon fut servi.

Mme Léopold Gélinas est de retour de Montréal après avoir passé une huitaine chez des parents et amis.

M. Miville Lesage est en voyage aux Trois-Rivières.

Mme Zotique Legris a reçu à un bridge en l'honneur de Mlle Lucienne Caron: Etaient présentes: Mlles Jeanne Turgeon, Aimée Gagnon, Lillie Eaton, Antoinette et Marcelle Coutu, Claire Benoit, Françoise Lafleur. Les prix ont été gagnés par Mlles Aimée Gagnon, Marcelle Coutu, Françoise Lefleur. — Le thé fut servi.

A l'occasion du passage de Mlle Lucienne Caron, Mme Agapit Legris, Mlles Coutu, Claire Benoit, Jeanne Turgeon, ont reçu en son honneur.

Mme E. Roy a reçu le Club de bridge de jeunes dames mardi dernier. Ont gagné les prix: Mmes Alexandre Béland, E. Gariépy. Le goûter fut servi.

Dr et Mme Rodrigue Latourelle ont reçu à un bridge dimanche soir. Les gagnants des prix furent Mesdames Lionel Plante, E. Marier, Dr Lionel Plante et E. Marseille. Un excellent réveillon fut servi.

Mlle Lucienne Caron est retournée à Montréal après quelques jours passés chez M. Clovis Caron.

Mme Zotique Legris est en promenade à Montréal.

Sont de passage à Louiseville: Mme E. Marier d'Ottawa, chez M. Alexandre Béland, Mme A. Bazinet de Montréal, chez M. W. Laliberté, Notaire Maurice Coutu, de St-Stanislas, chez son père, le notaire J.-A. Coutu.

### A LAVALTRIE

Le 4 février un impromptu a réuni quelques amis chez Mlle Hélène Martineau.

Etaient présents: Mlle Cécile et Madeleine Plouffe, Gabrielle et Emilienne Mousseau, Rachel Robitaille, Marguerite Héttu Hélène Martineau.

MM. Jean-Denis Gussaume, Léo Breault, Rémi Lamoureux, Marc Manger, Lucien Gatineau, Jacques Allard et MM. Gervais, Roy et Caisse.

"IL N'EST POINT DE BONHEUR SANS NUAGE"

... mais le Gin de Kuyper fait briller le soleil à travers les nuages.

1<sup>00</sup> la bouteille de 10 onces

2<sup>50</sup> la bouteille de 26 onces

3<sup>50</sup> la bouteille de 40 onces

"Cette Réelle Saveur de Hollande"

**GIN de KUYPER**

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Mélangé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

# LA PAGE AGRICOLE

## Conseils de la saison

### Y avez-vous pensé?

La valeur de la semence, dans le coût de production, s'élève à 40% environ, tandis qu'elle compte pour plus de 50% dans le succès des récoltes. Tout capital employé à cette fin constitue donc un placement productif.

Dès maintenant il y a lieu pour vous de prévoir ce dont vous aurez besoin en fait de grains et graines de semence. Pourquoi dès maintenant?

1er Parce que vous aurez assez de "lièvres" à courir à l'approche des semailles;

2e Parce que si vos ressources sont limitées, vous ne devez pas attendre de les avoir épuisées avant de régler ce problème;

3e Parce qu'en faisant vos achats à bonne heure, vous aurez plus sûrement la qualité désirée.

Est-ce à dire qu'il faille pour cela changer de semence chaque année? Au contraire, il faut viser à la produire soi-même. Vous êtes généralement assurés du succès si vous avez soin de prendre les précautions suivantes:

1er Emploi d'une souche de valeur;

2e Semis sur terrain le plus fertile;

3e Extirpation des mauvaises herbes;

4e Surveillance des maladies;

5e Travaux de récolte et battage faits dans les meilleures conditions possibles;

6e Criblage bien fait;

7e Semence tenue à l'abri de la vermine et protégée contre l'humidité et le chauffage;

8e Essai germinatif.

Si toutefois il vous arrivait d'avoir une récolte

1er Manquée et mal mûrie,

2e Infestée par les mauvaises herbes ou les maladies,

3e Chauffée ou moisie,

vous seriez forcés de vous approvisionner en dehors de la ferme.

Mais qu'achèterez-vous, si vous êtes dans l'obligation de le faire? Pas autre chose évidemment qu'une semence supérieure, car la meilleure qualité reste la moins chère.

Vous choisirez une variété bien adaptée à votre sol et aux fins pour lesquelles vous la cultivez, une variété pure, à fort rendement, bien développée, à haut pourcentage de germination, exempté de mauvaises herbes et résistante à la verse et aux maladies.

Un point à noter pour ce qui est des semences de légumineuses (trèfle rouge et luzerne) s'est la coloration qui indique toujours une provenance étrangère. A la rigueur, seules les semences non colorées devraient être employées, parce qu'elles sont produites au pays et donc mieux acclimatées. Voici d'ailleurs la signification des différentes couleurs:

Bleu marin: de qualité moyenne,

Vert: médiocre,

Rouge: à rejeter.

Adressez vos commandes d'achat à vos coopératives locales. C'est ainsi que vous les ai-

derez à vivre, tout en servant vos intérêts.

Et rappelez-vous toujours que les bonnes récoltes ne peuvent venir que des semences de choix.

**Roméo Martin**  
Station Expérimentale  
L'Assomption.

### LES GRAINS CANADIENS POUR L'ENGRAISSEMENT DES BOEUF

En tout temps, mais surtout en ces jours où la viande de boeuf se vend à bas prix, ceux qui engraisent des boeufs devraient s'attacher à tirer le meilleur parti possible de tous les fourrages et de tous les grains cultivés sur la ferme et qui reviennent bon marché.

L'orge, l'avoine, le blé et le blé d'Inde sont d'excellents aliments pour les boeufs d'engrais. L'orge vient peut-être au premier rang parmi tous ces grains. Elle est très cultivée au Canada, elle est très engraisante et produit une viande de haute qualité, une graisse d'une belle couleur blanche. Dans tous les essais d'engraisement de boeufs qui ont été conduits au Canada comme aux Etats-Unis, l'orge s'est montrée presque l'égale du blé d'Inde.

L'avoine n'est pas un aliment engraisant; elle convient mieux pour développer les animaux, pour les faire grandir. C'est parce que l'avoine contient plus de fibre ou de cellulose et qu'elle est plus riche en protéine que l'orge ou que le blé d'Inde. Cependant, pour les jeunes bêtes à cornes ou pour les boeufs qui commencent seulement à manger du grain, une combinaison d'orge et d'avoine est idéale. On peut mettre tout d'abord un pourcentage égal des deux, mais il faut augmenter la proportion d'orge à mesure que la fin de l'engraisement approche.

Pour le blé, c'est un mélange qu'il convient le mieux peut-être. En fait, un mélange de grains, si l'on peut se le procurer, vaut toujours mieux que des grains séparés. Le blé coûte généralement trop cher pour que ce soit une nourriture économique; cependant, il est aussi nourrissant que l'orge ou que le blé d'Inde et l'on peut en donner jusqu'à trente-cinq pour cent dans la ration de grain.

Quant au blé d'Inde, c'est un bon aliment pour les boeufs et que l'on devrait toujours mettre dans la ration quand on en a; malheureusement, il ne se produit pas beaucoup de blé d'Inde au Canada. Les nombreux essais d'alimentation qui ont été conduits ont toujours indiqué qu'une ration variée de grain et de fourrage donne les meilleurs résultats. Il faut compléter ce mélange de grain par des aliments riches en protéines, comme le tourteau de lin, la graine de lin moulue, etc., lorsque le foin est de qualité inférieure.

Toutes les catégories de boeuf, du reste, peuvent être produites sur de bons pâturages, à l'exception de ces animaux que l'on cherche à mettre fin gras pour le marché. Lorsqu'on engraisse des boeufs

sur un pâturage, si les animaux sont de qualité suffisante pour mériter un surcroît de dépenses, on pourra leur donner un peu de grain. On a constaté que les boeufs tenus à l'herbe et qui reçoivent également du grain donnent un plus gros rendement de viande que ceux qui n'ont que de l'herbe, et que cette viande est plus belle et se vend un meilleur prix que l'autre. Engraissez moins de boeufs s'il le faut, mais engraissez-les mieux, au moyen de grains produits sur la ferme, au Canada même, et vos bénéfices seront accrus d'autant.

Service de l'exploitation animale,  
Ferme expérimentale centrale,  
Ottawa.

### QUAND FAUT-IL CHÂTRER LES PORCS?

Les porcs devraient être châtrés quand ils sont encore très jeunes; la castration faite au bon moment offre bien des avantages que l'éleveur ne devrait pas ignorer.

Les porcs très jeunes sont faciles à manier et à conduire; ils ne souffrent que peu ou point de l'opération et s'en guérissent rapidement; très peu en meurent, à condition que l'opération soit bien faite et que l'on ait pris les précautions nécessaires pour prévenir l'infection.

A la ferme expérimentale fédérale de Indian Head nous châtrons nos porcs d'engrais avant de les sevrer. Les cochons qui doivent être sevrés à l'âge de six semaines sont châtrés à l'âge d'un mois; si le sevrage doit être fait à huit semaines, on les châtre à l'âge d'environ six semaines. Nous avons constaté par expérience que les porcs qui tettent leur mère sont moins retardés et se remettent plus vite de l'opération que les porcs plus âgés; le pourcentage de perte est aussi moins élevé.

**W. W. Cran,**  
Ferme expérimentale fédérale,

### "LA POMME ET LA POMME DE TERRE"

L'autre matin pomme ordinaire  
Du haut d'un arbre se vantait;  
Non loin de là, pomme de terre,  
Quoiqu'à ses pieds, lui ripostait.  
Je vais vous raconter, en somme  
Leurs débats assez curieux;  
Elles se disputaient la pomme  
Quoiqu'étant pommes toutes deux.

**La pomme**  
Ma famille a plus d'une branche:  
Api, Chateigné, Francatu,  
Calvi, Rainette grise ou blanche;  
Toi pour synonyme qu'as-tu?

**La pomme de terre**  
Les titres n'ont rien qui me flattent  
Mais on m'appelle, que je crois,  
Morelle ici, plus loin Patate,  
Et Truffe dans beaucoup d'endroits.

**La pomme**  
Tu veux singer la pomme noire,  
Visage de Topinambour!

**La pomme de terre**  
Et toi, tu veux m'en faire croire,  
Avec taface de Rambour.

**La pomme**  
Ton fruit végète dans la terre.

**La pomme de terre**  
Lé tien, dans tous les cas pendu,  
T'a souvent, je ne puis m'en taire,  
Valu le nom de Capendu.

**La pomme**  
A quoi peu servir ton feuillage?

A régaler vache et cochon.

**La pomme de terre**

Le Normand pour faire un breuvage,  
Te vendange à coups de bâton.

**La pomme**

Pauvre imbécille!

**La pomme de terre**

Pauvre sotté!

**La pomme**

Crains un revers.

**La pomme de terre**

Crains un échec.

Va te faire mettre en compote!

**La pomme**

Va te faire frire en bifteck!

Tous les gens de mauvaise mine,  
T'achètent pour fort peu d'argent.

**La pomme de terre**

J'ai su, par des temps de famine,  
Nourrir le riche et l'indigent;

Et plus que toi, j'ai droit, je pense,  
De parcourir les grands chemins:

Je n'ai pas sur ma conscience  
D'avoir fait damner les humains".

Si, après cela, vous n'appréciez pas davantage les pommes de terre!

**MYRTIL**

**TANT MIEUX! TANT MIEUX!**

Dans l'église d'un village normand, les hommes sont séparés des femmes: ils se tiennent du côté droit, tandis que leurs compagnes occupent le côté gauche.

Certain dimanche, le curé, en chaire, est interrompu au milieu de son prône par le bruit d'une conversation. Il réclame un peu d'attention et de silence.

Alors, une femme se levant:  
— M'sieur le curé, ce n'est pas de notre côté.

— Tant mieux, tant mieux, répliqua en souriant le vieux prêtre; ce sera plus tôt fini.

## Déménagez-vous?

... Alors, permettez que nous vous aidions.

Vous vous éviterez bien des ennuis en faisant installer d'avance, dans la maison où vous projetez d'emménager, les fils nécessaires pour un poêle électrique ou pour tout autre appareil électrique que vous désirez.

Aviser-nous seulement de votre nouvelle adresse, et nous ferons l'installation sans vous causer le moindre dérangement.

A ce propos,—c'est le bon moment maintenant de vous choisir un poêle électrique neuf, si vous ne l'avez déjà fait. Pour la modique somme de \$1.25 par mois, vous pouvez louer un de nos derniers modèles. Il n'y a pas de paiement comptant à faire... ni d'intérêt à payer,—et l'installation, les réparations et le service sont entièrement gratuits.

N'importe quel bureau de la Shawinigan Water & Power Company vous fournira, sur ce système de louage, toutes les explications dont vous avez besoin. N'hésitez pas à les demander. Cela ne vous oblige en rien.

*Nous vous allouons un montant généreux sur votre vieux poêle si vous décidez d'acheter un poêle électrique.*

**The Shawinigan Water & Power Company**

Département commercial et de distribution.

## Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

### NOS SPECIALITES

Factures, Entêtes de lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoirs, Calendriers,

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'information à:

**L'Echo de Saint-Justin,**  
Saint-Justin, P. Q.

# Page Religieuse

## COMMENT ON SE MOQUE DE DIEU

On ne se gêne pas aujourd'hui pour se moquer de Dieu. On le fait de diverses manières que nous allons expliquer:

C'est se moquer de Dieu que de ne pas tenir les promesses que vous lui avez faites; c'est lui faire un affront que vous n'oseriez faire à un honnête homme; c'est mépriser sa justice et abuser de sa bonté. Vous avez promis à votre baptême par votre parrain et votre marraine, de renoncer aux pompes du démon; comment exécutez-vous vos promesses? Pourrait-on, à votre conduite vous reconnaître dans une troupe d'infidèles? Ce n'est pas seulement la foi, ce sont aussi les mœurs qui distinguent un chrétien d'un païen.

C'est se moquer de Dieu que de ne pas croire à sa parole; c'est douter de sa vérité, de son pouvoir, de sa bonté. Il a dit qu'il est difficile à un riche d'entrer dans le ciel, que les pauvres sont heureux; qu'il vous donnera le centuple de ce que vous aurez donné aux pauvres. Croyez-vous toutes ces vérités? Si vous en étiez bien convaincus vous vivriez d'une toute autre manière; et si vous les croyez sans les pratiquer, c'est encore se moquer de Dieu, mais d'une manière beaucoup plus injurieuse.

C'est se moquer de Dieu que de ne vouloir lui donner que la fin de notre vie, c'est-à-dire les restes du monde, du démon et des plaisirs. Le beau présent que vous destinez à Dieu, quand vous dites: Je me donnerai à Dieu lorsque je serai dégouté des plaisirs ou lorsque l'âge ne me permettra plus d'en jouir! Vous vous moquez des récompenses éternelles que Dieu vous prépare, puisque vous ne voulez employer pour les acquérir, que les tristes jours de la vieillesse. Jusqu'à quand direz-vous: Demain, demain? pourquoi pas aujourd'hui?

## QUELQUES GLOIRES CATHOLIQUES

### A ceux qui disent que la religion amoindrit

Le maréchal Foch était un catholique.

Roentgen, l'inventeur du Rayon X, était un catholique.

Le mot "volts" en électricité vient du grand électricien catholique Volta.

Le plus grand architecte que le monde ait vu, Bramante, était un catholique.

Cioja, le père de la navigation scientifique et le découvreur de la boussole, était un catholique.

Chauliac, le père de la chirurgie moderne et des hôpitaux modernes, était un catholique, un ecclésiastique moderne.

Colomb, le découvreur de l'Amérique, était un catholique.

Bequerel, le père de l'électro-chimie, était catholique.

Jacques-Cartier, le découvreur du Canada, était catholique.

Magellan, le premier à faire

le tour du monde en bateau, était catholique.

Le fondateur de la Croix Rouge, St-Camille de Lellis, était catholique.

Fabre, le plus grand naturaliste du monde, était catholique.

Dante, le plus grand poète du monde, était catholique.

Ampère, qui donna son nom à l'unité du courant électrique, était catholique.

Raphaël, le plus grand peintre du monde, était catholique.

Pasteur, le plus grand savant du 19<sup>e</sup> siècle, était catholique.

Lavoisier, le père de la chimie moderne, était catholique.

Jeuner, le découvreur du vaccin, était catholique.

Mogani, le père de la pathologie moderne, était catholique.

Galvani, qui trouva le fer galvanisé et la pile galvanique, était catholique.

Léonard de Vinci, le plus grand architecte, ingénieur et peintre de son temps, était catholique.

Laennec, le père de la diagnostic physique, et découvreur du Stéthoscope, était catholique.

Le sous-marin fut inventé, dit-on par un irlandais catholique, Holland, Frère des Ecoles Chrétiennes.

## L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 18 février, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. Auguste Ferland P.S.S., qui parlera de la vertu de foi. Cette causerie commence à 6h. précises. A 6h. 20, audition de chant religieux par les Elèves de la Schola Cantorum (cours du lundi soir) sous la direction de M. J.-N. Charbonneau. Le quart d'heure missionnaire terminera l'Heure catholique.

## QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie missionnaire du 18 février, au poste C.K.A.C., sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera consacrée aux missions des Pères du St-Esprit. Le conférencier sera le R. P. Henri Gore c.s.sp.

## POUR UNE MEILLEURE OBSERVATION DU DIMANCHE

A son congrès tenu en décembre dernier, la Société St-Jean Baptiste de Montréal adoptait une résolution motivée demandant au Parlement provincial de faire disparaître de la loi du dimanche l'article 7 du chapitre 199, statuts refondus de 1925, qui permet aux Juifs de travailler le dimanche.

La Ligue du dimanche, à sa réunion générale annuelle, en janvier, a adopté une résolution semblable. Comme le Parlement est actuellement en session à Québec, c'est le temps pour les associations de voter cette résolution et de l'adresser au procureur général ain-

si qu'aux députés de leurs circonscriptions. Voici le texte qu'ont adopté plusieurs sociétés:

Considérant que l'article 7 du chapitre 199 de la loi provinciale du dimanche autorise les observateurs du sabbat à travailler le dimanche;

Considérant que ceux qui se prévalent de cette autorisation travaillent quand même le samedi, ainsi que l'a prouvé une enquête tenue récemment à Montréal;

Considérant qu'une telle exception nuit, en outre, au bon ordre, soit qu'elle oblige des employés chrétiens à travailler le dimanche, soit qu'elle donne lieu à un commerce que n'autorise pas la loi;

Considérant que ce privilège, même s'il n'occasionnait pas les abus indiqués plus haut, est contraire à l'esprit de notre législation, basée sur les principes chrétiens;

Les réquerants prient le parlement de Québec de supprimer de nos statuts l'article 7 du chapitre 199 de la loi provinciale.

## LA FOI DU GRAND CONDE

Tout jeune encore, le duc d'Enghien était parti pour l'armée, suivi de cinq cents volontaires de seize à vingt ans, appartenant tous aux meilleures familles et exubérants de gaieté et d'entrain. On avait rejoint les troupes du maréchal de La Meilleraye, chargé par Richelieu d'achever la conquête de l'Artois et de chasser les Espagnols des Pays-Bas.

Un jour, que l'on se reposait des exploits que l'histoire a enregistrés, le duc d'Enghien fut chargé de faire une reconnaissance dans une plaine où le gros de l'armée espagnole venait d'apparaître; quatre-vingts volontaires l'accompagnaient. Sous le couvert d'un petit bois, ils descendent de cheval, et le prince, s'avançant, écarta les branches... L'armée espagnole était là.

Elle était là, couvrant la surface d'une lieue carrée. Elle commençait à eux pour aller se perdre, en échelons de foules brunes, au fond du paysage. Combien étaient-ils? Le duc d'Enghien ne pouvait les évaluer, car de nombreux bouquetaux, disséminés dans la plaine, abritaient encore d'autres hommes. Autant qu'il en put juger, ils étaient là trois à quatre mille, avec leurs munitions, leurs vivres, leurs bagages. Une grande tranquillité régnait sur le campement. Les soldats, fourbus par la marche, avalent conservé, couchés ou assis, l'ordonnance des files et des rangs dans les compagnies et les escadrons. Avec leurs uniformes différents, ils imaginaient le terrain à perte de vue, formant des tableaux sur l'herbe semblables à ces champs qui sont les uns colorés par la jeune vigne et les autres par le blé ou par la luzerne. Malgré tant de confiance apparente, l'ennemi se tenait sur ses gardes. Le duc d'Enghien observait avec inquiétude deux escadrons de cuirasses scintillantes qui évoluaient à sa gauche, et certains batteurs d'estrade qui allaient et venaient au loin comme des mouches. Peut-être avait-il près de lui quelques-uns de ces flaireurs qui errent dans les rayons et à la suite de toute armée en campagne. Il fallait se tenir au secret. Le moindre bruit, un mot, c'était l'ennemi averti, c'était la mort. Il glissa un regard, et sourit. Les quatre-vingts volontaires lisaient comme dans un livre sa pensée en feu; aussi se taisaient-ils. Calme plat. Sur les têtes rien ne vivait que les yeux, mais ces yeux ne cillaient même pas, ils n'étaient, ronds et fixes, que des ouvertures de lumière. Le reste du corps semblait immuable, comme la pierre, le fer, le bois. A cette complète immobilité répondait une mutité absolue,

un silence qui n'admettait même aucun mouvement de l'esprit, car la pensée bouge, et tout ce qui bouge peut s'entendre. On eût dit que ces quatre-vingts piliers de chair, que ces quatre-vingts cataleptiques, la main à la boucle de leurs chevaux, ne formaient ensemble qu'un seul être, immobile et invisible, mais plus vivant que chacun d'eux, une sorte de dieu Terme aux pieds duquel mourait tout bruit. Etranger à ce silence qu'il dominait, le duc d'Enghien, à l'écart, évaluait et comptait. Que faire? Tomber sur cette armée assise, mais assise sur ses armes, il y avait songé un instant, comme à une folie aussitôt repoussée qu'appelée, car c'eût été la perte des quatre-vingts volontaires. D'ailleurs, l'un des deux escadrons s'approchait visiblement du petit bois. Il fallait donc être plus sage que brave, il fallait partir, s'en retourner en arrière, par le même chemin et dans le même silence. Toutefois, par un sentiment incompréhensible de perversité héroïque, au moment de donner l'ordre de la retraite, comme il allait, n'osant parler à haute voix, lever la main pour faire mettre en selle ses volontaires, le duc perça doucement du front le rideau des feuilles... et regarda la route sous ses pieds...

"Il avait tourné la tête un peu à gauche.

"Longtemps il resta ainsi sans remuer.

"Ses mains, crispées sur deux poignées de feuilles, ne bougeaient plus; son corps ne bougeait plus; ses yeux, qu'on apercevait de profil, ne bougeaient plus, et son souffle même ne bougeait plus, comme si quelque chose de stupéfiant, d'impossible et de surnaturel venait de lui apparaître...

"Et c'était pourtant une chose bien simple et familière.

"Un enfant de chœur portant une croix d'argent, et derrière lui un vieux prêtre, le Saint-Sacrement entre ses mains.

"Le duc d'Enghien, blême, laissa tomber sur ces deux êtres un regard de plomb. Ils n'étaient plus qu'à vingt pas, ils allaient bientôt passer devant lui.

"Devant lui... l'enfant, le vieillard, puis Dieu.

"Il ne voyait qu'eux, parmi les trois mille hommes. Eux seuls existaient; ou plutôt seule existait la toute petite chose que portait le prêtre, ce viatique de fragilité et de mystère qu'il soutenait entre ses mains précautionneuses.

"Et ces deux êtres et cette petite chose se rapprochaient de lui lentement, inexorablement...

"Et l'escadron espagnol aussi, lentement, inexorablement, venait vers lui...

"La nuque, le dos, les coudes du jeune homme semblaient pétrifiés. Aucune des feuilles qui l'entouraient et le touchaient n'avait frémi, pas même de l'imperceptible mouvement communiqué aux objets que la peau effleure par le battement du sang dans les veines... L'idée du devoir entraînait en lui, rigidement, sans frissons. Le Devoir, un des aspects de Dieu ici-bas, le devoir et ses disciplines. Tout brûlant, il sentit que cette forte pensée prenait corps soudain dans ses muscles: Obéir. Il fallait obéir. Les termes d'une Ordonnance royale sur le service intérieur rayèrent son cerveau: il les lut. Comme un lion qui se détend, il bondit, les lèvres retroussées, l'oeil terrible, et apparut aux yeux

de l'armée espagnole, qui se dressa soudain, dans une rumeur monotone:

"— Escadron, en selle!  
"Ce rugissement creva le silence.  
"— Chapeaux bas, messieurs, et haut les épées!

"Sans comprendre, mais entraînés par l'exemple de leur chef, les quatre-vingts jeunes gens, têtes nues, dressèrent leurs épées d'un mouvement d'ensemble qui fit une grille de fer sur le ciel.

"Trois secondes... trois siècles s'écoulaient dans cette attitude. On entendait venir des pas sur la route.

"— Par Ordonnance du roi, dit le duc d'Enghien d'une voix grave, trompette, aux champs!

Dans les mains tremblantes du vieil-

lard, le Saint-Sacrement passait.

"Le trompette, un vétérinaire des Carabins d'Arnaud, qui avait fait les campagnes de La Rochelle, Savoye, Languedoc et Lorraine, et que rien n'étonnait plus, emboucha son cuivre et lança la sonnerie des Honneurs, dus, par décret royal, en paix comme en guerre et en tous lieux et rencontres, à la majesté du Saint-Sacrement. La sonnerie s'envola d'un sombre coup d'aile. Et l'ancien balaissait sa trompette, lorsqu'un dernier cri retentit, mais cette fois joyeux, âpre et vif:

"— A moi l'aile gauche par caracol à droite, faisant front en queue!

"Trois cents Espagnols accouraient en trombe...

"Il y eut alors une de ces charges comme le jeune prince savait les mener. Suivi de ses volontaires, il parvint à se faire une trouée dans l'armée ennemie et put rejoindre le maréchal de La Meilleraye, que les coups de feu avaient rendu inquiet.

"Et longtemps après, lorsqu'il fallait donner un lieu et une date à quelque événement de cette époque, on entendait dire à la Cour:

"— C'est l'année où les volontaires de Monsieur le Duc firent à Dieu leurs politesses."

## LA MESSE QUOTIDIENNE

Le général de La Rochejaquelein assistait tous les jours à la messe, et l'on eût dit qu'il voyait son Sauveur à découvert sous les voiles du Sacrement, tant son attitude était celle d'un esprit et d'un cœur abîmés en Dieu.

Je le louais de sa piété qui le portait à braver l'intempérie des saisons, à franchir quelquefois plusieurs lieues pour accomplir la règle qu'il s'était tracée, de ne jamais manquer à la messe quotidienne, à moins d'obstacle imprévu.

Il me répondit:

— C'est la consolation du chrétien, mais j'estime que c'est aussi la première et la meilleure occupation du gentilhomme.

L'homme de peine et de travail, aux jours de semaine, prend part à sa façon au sacrifice; il l'offre à ses dépens en arrosant la terre de ses sueurs. Mais, quand il a plu à Dieu de ne pas vous faire naître terrassier, et quand on a le sentiment de la rédemption que Jésus-Christ a opérée par son sang, le moindre chose qu'on puisse faire, c'est de s'associer chaque matin au sacrifice qu'il renouvelle pour nous.

Cardinal PIE.

"La publicité par excellence est celle que l'on remarque sans la chercher."

**Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires garantis et faits avec soin  
PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR

Téléphones: Bureau 74 — Résidence 97

107 Frontenac, BERTHIERVILLE.

## Nouvelles Locales

—Une excellente manière de rendre votre journal intéressant, c'est de lui communiquer toutes les nouvelles que vous connaissez. Si vous avez des visiteurs, si l'on vous fête, si vous partez en voyage, si vous êtes témoin d'un accident, un coup de téléphone à votre journal et non seulement vous lui rendez service, mais vous faites plaisir à vos parents et à vos amis qui prennent le plaisir à lire ce qu'il vous concerne.

MM. Georges Bonin, Camille Fréchette et Roland Doucet de Berthierville, à St-Justin samedi dernier.

Mlle Jeanne Fleury de Montréal, en vacance pour quelque temps chez M. F. X. Gagnon.

M. et Mme Wilfrid Duchesnay de Montréal, étaient de passage chez M. Ovilas Duchesnay dernièrement.

M. Irénée Clément est allé aux Trois-Rivières, par affaires samedi.

Mme Agapit Cloutier de Montréal, de passage aux Trois-Rivières et St-Justin la semaine dernière.

M. et Mme J.-E. Langlois ainsi que le Dr Raymond Lamarche, sont allés à Montréal récemment.

M. Eugène Lebeau est allé rendre visite à son garçon qui est au Collège de Berthierville.

M. Arthur Bourgeois de Montréal, a passé la fin de semaine à St-Justin.

Mme Jules Paquin et ses deux fils passent quelques jours chez M. Aimé Dupuis.

M. et Mme Edouard Dupuis sont retournés à St-Lin, enchantés de leur voyage à St-Justin.

La semaine dernière, M. et Mme Eugène Lambert et leur fils, Ovilas, étaient de passage à Ste-Ursule, chez son père, M. Lambert et chez son frère, M. Rosario Lambert.

A l'occasion des jours gras, M. et Mme Rosario Lambert et leur fils René, de Ste-Ursule, étaient en promenade chez Mme Vve Pierre Casaubon.

### Sépultures

11 Fév. René Carufel, enfant de M. et Mme Elzéar Carufel.

13 Fév. Philomène Ross épouse de feu Adélar Carufel décédée à l'âge de 94 ans.

### Soirées

Une soirée des mieux organisées, eut lieu chez M. Aimé Dupuis, à l'occasion des jours gras. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Aimé Dupuis, M. et Mme Honoré Gaboury, M. et Mme Jules Paquin et leurs enfants René et Dominique, M. et Mme Adrien Gagnon et leur fils Roland, MM. Maurice et Clovis Gaboury, Lucien et Alice Désaulniers, Armand et Rachel Vanasse, Robert et Marguerite Paquin, Emile Coutu, Ferdinand Marchand, Angébert et Gérard Gagnon, Jérôme Guinard, tous de Maskinongé; M. et Mme Arthur Clément, Mlle Cécile Clément, de St-Barthélemy; Mmes Jeanne, Irène, Rose et Laurette Dupuis, Oscar, Léona et Flore Paquette, Adrien Lebeau, Léonard, Maurice, Laurette et Jeannette Carufel, Rodrigue St-Cyr, Léona et Noëlla Gaboury, Aquilla Paquette, Emilien Gaboury et Alphonse Boucher. Durant la soirée, il y eut partie de cartes, chant et autres divertissements. Les invités se sont retirés aux petites heures, en gardant un vrai souvenir de cette soirée si gaie et si amusante, et remercient ceux qui ont bien voulu les faire amuser ainsi.

### Soirées

Le 11 février a eu lieu un Euchre chez M. et Mme Wilfrid St-Pierre.

## Saveur naturelle du thé

# THÉ VERT "SALADA"

'Frais des plantations'

Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Wilfrid St-Pierre, Antonio, Gilberte, Benoit, Marcel, Jean-Guy, Thérèse et Gisèle St-Pierre, M. et Mme Thomas Pepin, M. Hervé Pepin, MM. Adam Pepin, Joseph Lefebvre, Joseph Dauphinais, M. et Mme Edmond Casaubon, M. Omer Boivin, Françoise Casaubon, Hormidas Chevalier, Reine-Aimée Boivin, Donat Chevalier, Lucien Lefebvre, Lucile Boivin, M. et Mme Donat Pepin, Pierre Lefebvre, Augustin Lefebvre, Gérard Lefebvre, Ernest Villeneuve, M. et Mme Lazare Villeneuve, Mlle Aline Villeneuve, Mlle Annette Villeneuve, MM. Lucien Lefebvre, Walter Lefebvre, Denis Ladouceur, Tansia Lefebvre, Ernest Gill, Azarias Lefebvre, M. et Mme Romulus Thibodeau, MM. Isidore Thibodeau, Joseph Thibodeau, Emile Lefebvre, Alfred St-Cyr, René Hubert, Maurice Boivin, Alfred Chevalier, Denis Chevalier. — Le premier prix fut gagné par Mme Donat Pepin; Le premier prix pour hommes fut gagné par M. Wilfrid St-Pierre; Le 2e, par Mlle Lucile Boivin; Le 3e, par M. Emile Lefebvre; Le 4e, par Mme Thomas Pepin; Le prix de consolation fut gagné par M. Joseph Thibodeau et donné par M. Lazare Villeneuve. A Minuit, un délicieux goûter fut servi. Tous se retirèrent à une heure très avancée, emportant un agréable souvenir de cette belle soirée.

## Ste-Ursule

Le personnel du Couvent de Ste-Ursule nous prie de transmettre par la voix de notre journal, ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont voulu coopérer au succès relativement beau de leurs soirées de charité, lesquelles eurent lieu sous le zélé patronage de M. J.-E. Lamy, le bon et sympathique Curé de cette localité.

Dans une première séance, les messieurs de la paroisse ont vivement intéressé leur auditoire. A leur tour, jeudi, les demoiselles de St-Barnabé, jouant la tragédie et la comédie ne se sont pas laissées surpasser. L'assistance parut entièrement satisfaite. Sincère reconnaissance à leur bon et dévoué curé, M. l'abbé T. Gravel, qui voulut bien accompagner ces dignes actrices et cordial merci à ces dernières.

Les Dames zélatrices ont à leur tour fait preuve de dévouement et de générosité tout comme messieurs les organisateurs d'ordre, de cartes, bingo, etc. Merci à chacun.

Les articles mis en loterie furent offerts au public, dans l'ordre suivant:

Par Madame Albert Lessard, présidente des Dames de charité, une nappe et serviettes brodées. Gagnant: M. Adélar Bastien, de St-Justin.

Par Mlle Marie Boulay: cadre souvenir, listes remplies par son frère, M. l'abbé Pierre Boulay. Gagnant: M. Adolphe Boulay.

Par Mme Alphonse Béland, robe de chambre. Gagnant: M. l'abbé J.-G. Laquerre, ancien curé de Ste-Ursule.

Par Mme J.-O. Lessard, présidente de l'Amicale, coussin à la Baril.

Par Mme Napoléon St-Louis, présidente du Cercle d'Etudes, centre à la peinture. Gagnante: La Maison Provinciale, de Joliette.

Par Mme Adrien Picotte, châle soie et laine. Gagnante: Mme Adrien Picotte.

Nous renouvelons l'expression de notre gratitude à tous, avec l'assurance des prières ferventes de nos orphelins et de nos vieillards, aux intentions de chacun.

### Les SS. de la Providence, Ste-Ursule.

Dernièrement se réunissaient chez M. Evariste Lessard, plusieurs parents et amis pour fêter son 64ième anniversaire de naissance. A cette occasion, quelques prêtres se rendirent prendre le dîner avec le héros du jour. On remarquait: M. Evariste Lessard, sa mère, Mme Thomas Lessard, qui demeure avec lui et est âgée de 91 ans; sa soeur, Rosanna, M. le curé J.-E. Lamy, de la paroisse et son vicaire, M. l'abbé Gaboury, M. l'abbé Lafontaine, curé de Ste-Angèle, M. l'abbé Albert Lessard, curé de la paroisse St-Lambert, de Montréal; ses frères: Xavier, de St-Justin et Isidore, de Ste-Ursule; ses sœurs: Marie-Louise, Dame Ernest Leblanc, de Ste-Angèle; Alexina, Dame Hormidas Dupuis, de Ste-Angèle; Anna, Dame Azarie Lessard, de Ste-Angèle; ses belles-sœurs: Mme Xavier Lessard, de St-Justin et Dame Isidore Lessard; ses neveux et nièces: M. et Mme Magnus Leblanc, secrétaire de Ste-Angèle; M. Albéric et Mlle Thérèse Leblanc, Mlle Clémence et M. Gratien Dupuis, tous de Ste-Angèle, M. et Mme Marcel Lessard, de St-Justin, MM. Emile, Antonin et Mlle Fleur-Ange Lessard, M. et Mme Arsène Lessard, Mlle Sméralda Lessard.

Dans la journée, le plus vif entrain régna. Voici l'adresse présentée:

### A M. Evariste Lessard, —

La fête qui nous réunit aujourd'hui dépasse les cadres des réunions de familles ordinaires; à preuve, la présence de ces prêtres et amis qui ont bien voulu se joindre à nous pour vous présenter leurs hommages et vous donner une marque d'amitié à l'occasion de votre anniversaire de naissance.

Mon oncle, nous profitons donc de cette circonstance un peu plus solennelle que d'habitude pour vous dire d'une manière plus expresse notre attachement et notre affection.

Il nous a semblé que le fait de vous exposer nos sentiments les plus cordiaux, de vous faire sentir par quelques paroles notre attachement profond laisserait un souvenir plus durable de ce jour de fête et vous aiderait ensuite à mieux porter le poids de la vie. Soixante-quatre ans de passé! Que de souvenirs agréables et désagréables dans 64 ans. C'est d'abord sa vie d'enfance avec ses inconsciences. C'est plus tard, les jeux, les études, les plaisirs et mêmes les petites misères partagés dans la douce compagnie des frères et sœurs. C'est ensuite la vie du jeune homme partageant le labeur des vieux parents et soucieux de se préparer un avenir durable. Pour vous, cette vie de jeunesse a dû avoir des charmes extraordinaires, puisque vous avez voulu la faire votre pour toujours, et vivre dans l'impeinture. Gagnante: Mlle Amanda

timité avec votre vieille mère et votre soeur qui comme vous répand autour d'elle le bon exemple. Vous sentant comblé des plus douces attentions, vous sentant bien appuyé, bien soutenu aux heures d'affliction et d'épreuve, vous avez sacrifié la femme pour demeurer fils et d'une mère et d'une soeur qui mérite autant de vous.

Il n'y a rien dans votre vie qui frappe beaucoup les regards des humains. Mais que de mérites acquis pour le ciel par cette vie simple il est vrai, mais remplie de travail, d'honnêteté, de charité, etc... Vous avez été un chrétien dans le vrai sens du mot et un citoyen qui a toujours fait honneur à sa famille et à sa paroisse. N'est-ce pas assez pour mériter toute notre estime? Il est donc juste que nous vous exprimions aujourd'hui toute notre considération.

Il nous reste maintenant à vous présenter nos vœux de bonne et joyeuse fête et à vous exprimer nos souhaits pour l'avenir. Ici, la plume comme la parole sont impuissantes à dire ce que nos coeurs désirent pour votre bonheur à venir. Nous emploierons donc les formules ordinaires en y mettant toute la sincérité possible.

Nous vous souhaitons la réalisation de vos desirs les plus chers. Que le succès couronne vos efforts dans tout ce que vous entreprenez. Que votre santé soit des plus robustes afin de vous permettre de continuer votre oeuvre et d'avoir en plus la force de subir les épreuves inhérentes à toute vie. Enfin, que Dieu vous conserve encore longtemps à notre affection... oui, que votre vie soit encore longue et heureuse. Tels sont nos vœux les plus ardents.

### D'un neveu: MAGNUS.

### Baptême. —

M. et Mme Euchariste Lessard sont les heureux parents d'une fille qui reçut au baptême les noms de: Marie-Agathe. Parrain et marraine: M. et Mme Antonin Boulay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Marie Lessard, de St-Alexis.

Nos félicitations.

### EN FOUILLANT LE PASSE

Le R.P. Alphonse de Grand-pré, assistant provincial des Clercs de St-Viateur, qui passe avec raison pour un travailleur et un chercheur a fait récemment une petite découverte concernant l'église Ste-Ge-

neviève de Berthier. L'abbé Moreau a fait l'histoire de la paroisse de Berthier. Il a constaté que notre église avait été bâtie en 1783 mais il n'avait pu découvrir l'année de sa consécration. C'est ce que le Père de Grand-pré vient de découvrir en fouillant les archives de Québec. L'église a été consacrée en 1788.

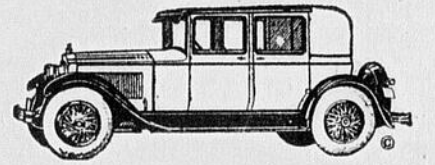
L'annonce, ça paye.

La poule caquette après avoir pondu, tandis que la dinde reste muette. Aussi il se vend 1,000,000 d'oeufs de poule contre 1 oeuf de dinde.

## PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat. TARIF: 25 mots ou moins 25 cents; un centin par mot additionnel. Cinq insertions pour le prix de quatre.

## TAXI



Autos et Voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit

Nap. S. de Carufel & Fils,

Tél. 29, Pont Maskinongé.

## P.-O. PAQUETTE

Menuisier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois plané, Etc. ENTREPRENEUR GEL-BRAL Agent pour les engins à gazoline et à l'huile de Fairbank-Morse. Entrepreneur-Electricien licencié. SAINT-JUSTIN

## Catalognes et Petits Rugs

Nous payons toujours les plus hauts prix pour ces deux articles. Si vous en avez à vendre venez nous voir.

Magasin W.-H. GAGNE, Saint-Justin, P. Q.

## EUSEBE DIONNE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN LICENCIÉ

INSTALLATIONS DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS.

Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix défiant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLICITEE.

42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE.

TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Tél. Bell 35-r-31

## Richard Lessard B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections. STE-URSULE, Comté de Maskinongé.

## OMER RINFRET BOUCHER

Gros et détail Et commercant d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc.

Service de Frigidaire

Louiseville, P. Q.



## LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main. Prix: un traitement \$3.00; la bouteille de 25 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, Co. Maskinongé, P. Q.

Bureau: 35 rue Hart — Tél. 411

Résidence: 140 Ste-Julie — Tél. 1873

## J.-A. VILLENEUVE

NOTAIRE

Prêts sur 1ère hypothèque à 7%; Règlement de succession, Administration générale, Etc.

Edifice Banque Canadienne Nationale TROIS-RIVIERES, P. Q.

82, rue St-Laurent — Tél. 105

LOUISEVILLE, P. Q.

## Dr R. Latourelle, B. A. M. A.

Ex-interne aux Hôpitaux: Hôtel-Dieu, Ste-Justine et Miséricorde de Montréal.

Spécialités: Accouchements, traitements électriques, lavage colonique.

